

# Cie à forcée de revenir

et le Laboratoire  
à Théâtre

Nathalie Sevilla  
Miguel Angel Sevilla

Dossier Artistique  
**#moimaine**

de Miguel Angel Sevilla  
en collaboration avec les jeunes  
du Laboratoire à Théâtre  
Mise en scène Nathalie Sevilla



Dyana, Léa, Claire, Fati  
Chorégraphie selfie



Léa, Claire, Christian  
Chorégraphie selfie

## La Compagnie

La Compagnie à force de rêver a été créée en 1989 par une comédienne-metteur en scène, titulaire du diplôme d'enseignement artistique – elle a enseigné au Conservatoire de Maisons Laffitte jusqu'en 2018 - et par un auteur dramatique, poète et docteur en philosophie, ancien élève de Paul Ricœur.

A Paris ses spectacles ont été créés au théâtre Paris Villette, l'Atalante, Théâtre de l'Opprimé, Le Grand Parquet, Théâtre le Local, Le Lavoir Moderne Parisien... En Ile-de-France au Théâtre des Deux Rives, au Centre dramatique national des Ullis, à Colombes à l'Avant-Seine et au théâtre du Hublot... Et dans le cadre de résidences de compagnie comme à L'Entrepôt à Paris et à La Filature du Pont de Fer dans les Cévennes.

La directrice, Nathalie Sevilla a mis en scène des comédiens comme Bernadette Lafont, Andrée Tainsy, John Arnold, Nicolas Bonvoisin, Philippe Fretun, William Mesguich, Sylvie Chenus, Zobeïda Nicolas Chevrier, Diana Sakalauskaitė... et la compagnie a obtenu plusieurs fois le soutien de la DRAC Ile-de-France pour l'aide au projet, et de la Ville de Paris pour l'aide à la création.

Miguel Angel Sevilla, le co-directeur de la compagnie, a bénéficié de plusieurs commandes d'écriture (la Filature du pont de fer - avec le soutien du CRL Languedoc Roussillon, Festival Musiques de Notre Temps à Charenton, théâtre de Morsang sur Orge, l'Usine Utopik à Tessy sur Vire et la compagnie Ombre en Lumière à Paris). Il a aussi été en résidence au Théâtre d'Antony, au Théâtre Paris-Villette pour des chroniques et à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour terminer sa pièce les Fosses aux Loups.

Ses pièces ont été publiées par Les Editions de l'Amandier, et aux Cahiers de l'Égaré, dans la Collection privée du Capitaine. La SACD a récompensé par une bourse sa pièce Cléo, la substitution créée à la médiathèque d'Avignon.

La compagnie organise, autour de ses créations, des actions qui créent du lien dans les quartiers. Elle offre ainsi, à des personnes habituellement éloignées des lieux culturels, la possibilité de découvrir le théâtre, ceci grâce à des rencontres avec l'équipe artistique, des débats autour des pièces créées, des répétitions ouvertes et parfois des représentations gratuites.

Elle se rend aussi sur des lieux hors les murs, là où le théâtre ne se rend pas habituellement : bars, squats, parkings, parcs, filatures en friche, foyers de jeunes travailleurs, centres sociaux, hôpitaux...

Dans cette dynamique elle a travaillé pour certaines de ses créations en partenariat avec des associations humanitaires comme SOS Racisme, la Cimade, Solidarités Nouvelles pour le Logement, Les Morts de la Rue...

Pour ce travail de lien social la compagnie est implantée principalement dans le quatorzième arrondissement - le quartier prioritaire de la Porte de Vanves - depuis 20 ans. Elle travaille, en étroite collaboration avec les partenaires de la Politique de la Ville, avec les différents acteurs socio-culturels du quartier. Elle a créé le Laboratoire à Théâtre, qui propose des projets de création destinés à des amateurs, jeunes en souffrance sociale et jeunes handicapés. Pour ce travail, elle bénéficie d'une convention pluriannuelle avec la Ville de Paris. Le Laboratoire à Théâtre a pu présenter son travail au Théâtre 14, au Monfort théâtre, au théâtre de la Cité Internationale, à les MPAA Broussais et St Germain, au Festival au Féminin, au Festival d'Avignon et à la Nuit du Handicap...

### **Le Laboratoire à Théâtre**

associe deux axes : artistique et culturel. Le théâtre est ainsi un moyen, en favorisant la diversité, d'accompagner des jeunes dans un parcours visant à enrichir leur projet scolaire et personnel, voire professionnel, leur implication citoyenne, et leur relation à la culture par la coparticipation à une création. Il est également le support pour développer une réflexion sur des thèmes tels que laïcité, démocratie, hospitalité, solidarité, citoyenneté, tolérance, liens sociaux.



**Théo Migeon,**  
Répétition



Leïla, Constance, Christian, Léa, Claire  
Chorégraphie selfie

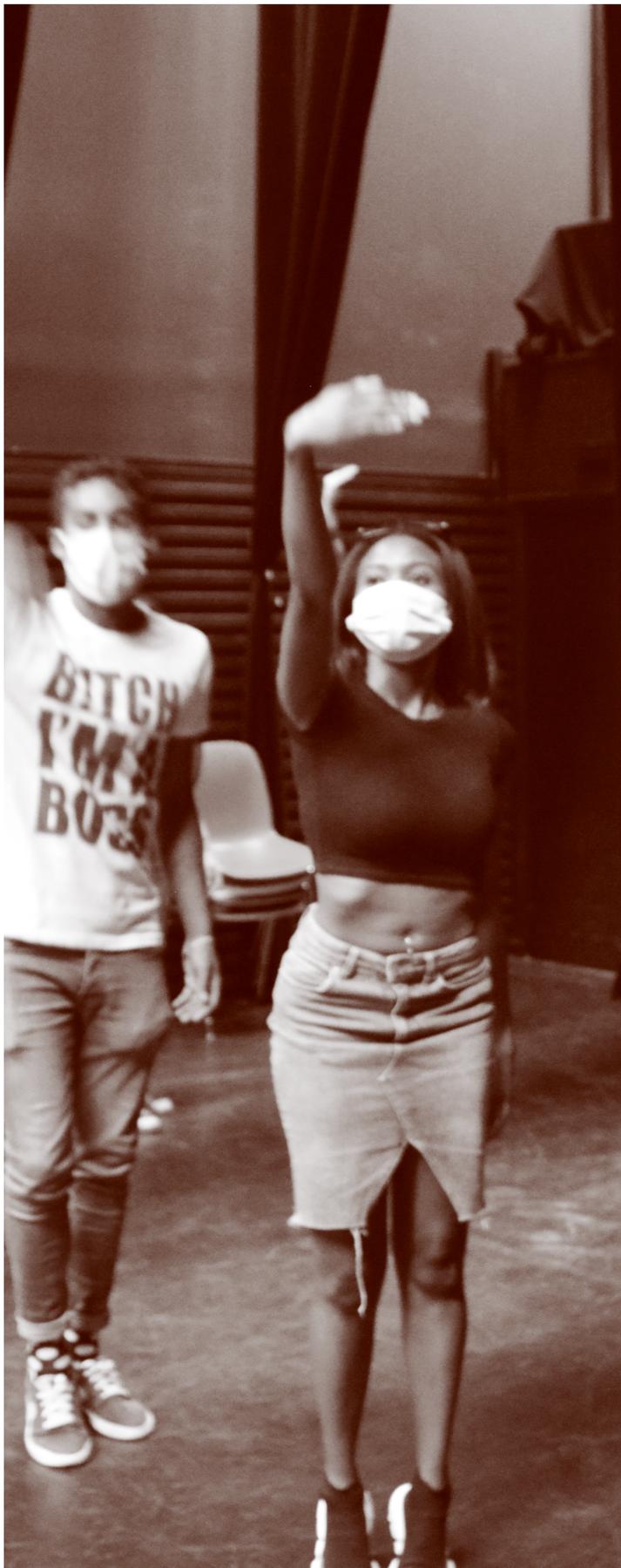
### Les participants au projet

17 jeunes entre 15 et 25 ans - tous habitants du 14<sup>e</sup> arrondissement et plus précisément du quartier de la Porte de Vanves - quartier prioritaire - usagers du Centre socioculturel Maurice Noguès. Des classes de seconde du lycée François Villon ont contribué par leur apports - au cours de séances de sensibilisation et d'improvisations sur la thématique de la création - à la réalisation de ce projet.

### Résumé

La pièce raconte les destins croisés de deux jeunes, Laure de préférence et le Groom perspicace. L'une - utilisatrice active et enthousiaste des réseaux sociaux - est victime d'un cyber harcèlement à cause d'un revenge porn de son ex petit ami, l'autre écrivain en herbe, - soucieux de son anonymat - subit dans la vie réelle le contre-coup de son coming out sur la toile. Ils nous racontent leur histoire, aidés par des chœurs issus du monde virtuel. Followers et haters participent chacun à leur façon du récit en cours.

Cependant les liens que nos personnages ont réussi à établir grâce à la toile confirment une identité plus forte que l'image détournée qui aurait pu les détruire.



## Thèmes et origines du projet

### Les sujets de réflexion et les thèmes abordés

Depuis le début ce projet se propose d'engager une réflexion critique sur la Toile avec les jeunes du Laboratoire à Théâtre. Outil d'une révolution dans la création de liens avec les autres et d'une évolution étonnante de ces mêmes liens, il était important de réfléchir à ce qu'elle apporte -notamment à travers les réseaux sociaux- de positif mais aussi de négatif ; comprendre les possibilités qu'elle offre et les dangers qu'elle recèle :

Cyber harcèlement, culte de l'image, enfermement et solitude, manipulation et complotisme, fake news, narcissisme, culte de soi-même... Mais aussi démocratisation élargie de l'information et de la connaissance, ouverture à l'autre, potentialisation des aspects de l'identité de chacun, nouvelles possibilités de rencontres, responsabilisation et intégration sociale, innovations artistiques....

La création a été alimentée par le matériau amené par les jeunes au cours des improvisations et par le récit de leurs expériences.

### Les angles choisis

- Selfies, recherche des liens, narcissisme et légitime recherche de reconnaissance
- Violence faites aux femmes et homophobie.
- Vidéos sur YouTube des influenceurs.
- Récit éclaté et collectif des destins des principaux protagonistes
- Chœurs : la chaîne de la rumeur ; le chœur discordant de la cacophonie des opinions ; chœur de hashtag ; le rassemblement autour d'une idée partagée dont les effets sont bénéfiques.
- Monologue. Le langage numérique utilisé pour construire une e.identité positive et/ou détournée sur les réseaux sociaux de façon négative.
- Dialogues pour travailler sur les différences entre rencontres virtuelles et réelles.

Marvin, Fati  
Chorégraphie selfie

## Scénographie et dramaturgie

Dans le temps et l'espace d'une conférence un peu folle présentée par un maître de cérémonie loufoque, deux personnages - le groom perspicace et Laure de préférence - viennent raconter leur expérience sur les réseaux. Soutenus et relayés par deux chœurs de témoins et d'amis, ils retracent la genèse de leur notoriété, les mésaventures déclenchées sur la Toile dont les retentissements sont bien réels et tangibles, mais aussi les possibilités de rencontres qu'offre la mise en réseau. Entrelaçant et prenant part à la narration, des vidéos -inspirées des\_ youtubers\_- donnent à voir l'immédiateté des réactions des deux protagonistes au moment des faits, soulignant la violence des attaques sexistes et homophobes. Contrebalançant ces dernières, des scènes filmées ouvrent également sur un espace autre, celui du quotidien des protagonistes, amorçant l'espoir d'une reconstruction. Au réalisme du dispositif cadre se frottent des instants suspendus tout au long de la pièce, créant des espaces symboliques, surgissements de l'art dans le quotidien (chorégraphie des\_ selfies\_), du virtuel dans le réel (choeur de\_ haters\_). Autant de scènes qui font éclater le récit pour mieux interroger la porosité des espaces et des formes, la capacité du théâtre à prendre en charge l'actualité, et faire éclore des liens invisibles entre les deux intrigues.



Ci-dessus  
Arnaud, Julien  
De gauche à droite  
O'neal, Constance, Christian





**Ines Guilbert**  
En résidence

### **Musique**

Fruit de ses différentes influences, le musicien propose dans la pièce une musique introspective explorant différentes atmosphères et sonorités. Muni de sa guitare électrique et de ses pédales d'effet il retranscrit le bourdonnement du hashtag, parfois brutal, d'autres fois hypnotique. Sa musique s'imprègne également de l'expressivité des personnages et des acteurs les interprétant.

**Théo Migeon**

### **Chorégraphies**

Les chorégraphies présentes dans le spectacle lui apportent une couleur graphique et des ruptures. Ces mises en mouvement poétiques mettent en valeur des moments forts du spectacle et permettent aux comédiens de s'unir dans le mouvement.

Ces moments visuels suivent une continuité stylistique, tout en accompagnant l'histoire.

**Ines Guilbert**

## Vidéo

YouTube, Facebook, Instagram... La vidéo est un incontournable d'internet : omniprésent sur les réseaux sociaux, ce médium est un nécessaire outil de communication, que particuliers, marques et influenceurs doivent maîtriser, sous toutes ses formes.

Avec #moimaime, la vidéo fait écho à ces usages. En intervenant sous la forme de film ou de captation live, venant tour-à-tour prendre le relais du récit théâtral ou se superposant à lui, elle constituera une des dimensions de la réflexion que le spectacle propose sur les réseaux sociaux, l'usage qu'il en est fait, leurs conséquences sur la vie et les esthétiques qu'ils charrient.

**Vincent d'Augerot**

## Distribution

### #moimaime

Texte de Miguel Angel Sevilla en collaboration avec les comédiens du **Laboratoire à Théâtre**

**Nathalie Sevilla**, directrice artistique et metteure en scène

**Pierre Boucher**, assistant à la mise en scène

**Julien Caillerez**, second assistant mise en scène

**Vincent d'Augerot**, création vidéo.

**Inès Guilbert**, chorégraphie

**Emilie Nguyen**, création lumières

**Théo Migeon**, composition musicale et guitare



**Arnaud, Pierre**,  
improvisation

### Avec

**Leïla Bennane**

**Julien Caillerez**

**Thaïs Diarra**

**Dyana Dufrière**

**Aya Elmir**

**O'Neal Hue**

**Claire Lecat**

**Christian Mbayas**

**Constance Michaut**

**Marvin Montout**

**Arnaud Ndi**

**Félix Pawlowski**

**Mariama Sambou**

**Fati Sambou**

**Léa Squarcio**

**Yasmine Gouvier-Segrouchni**

## Biographies

### Nathalie Sevilla

Comédienne et metteuse en scène. Ancienne élève au Conservatoire Régional de Versailles, elle complète cette formation avec Antoine Vitez, Ariane Mnouchkine et Richard Scieszak. Titulaire d'un diplôme d'enseignement artistique, elle a également enseigné au conservatoire de Maisons-Laffitte et anime des formations pour les soignants en milieu psychiatrique. A ses débuts elle intègre comme comédienne la troupe du Théâtre de l'Écume dirigée par Catherine Mounier qui met en scène des textes du répertoire. Attirée par le théâtre contemporain, en 1989 elle crée la Compagnie à force de rêver avec l'auteur Miguel Angel Sevilla.

Elle interprète et met en scène plusieurs pièces de l'auteur. Dans le cadre des créations de la compagnie elle a dirigé des acteurs comme John Arnold, Bernadette Lafont, Andrée Tainsy, William Mesguich, Laurent Claret, Zobeïda... En dehors de la compagnie son goût pour la musique l'amène à mettre en scène des spectacles avec des musiciens et des chanteurs comme Ludovic Montet pour le festival Musique de Notre Temps ou la chanteuse Angélique Greuter. En 2000 elle crée le Laboratoire à Théâtre.

### Miguel Angel Sevilla

Poète, philosophe et auteur-dramatique né en Argentine. Il écrit en français et en espagnol et a soutenu une thèse sur la philosophie de l'histoire dirigée par Paul Ricoeur ; il codirige la Compagnie à force de rêver. Ses pièces sont régulièrement montées. Son théâtre et sa poésie sont publiés aux Editions de l'Amandier, aux Editions de l'Harmattan, à la Collection Privée du Capitaine/ Les Cahiers de l'Egaré. Il a publié également des recueils de poésie avec d'autres maisons d'édition comme les Editions de l'Usine Utopik pour le recueil L'eau, l'autre et la guerre, et De la Calle et de l'exilio chez Sinlicencia Editorial, ainsi que plusieurs livres d'artiste avec des plasticiens. Il écrit régulièrement pour le Laboratoire à Théâtre et se produit avec des musiciens dans des spectacles de poésie comme Tangos, slams et coplas, Tangos tangués et poésie bancaire ou Poésie bancaire et poèmes tangués.

### Pierre Boucher

Il débute en 2009 au Conservatoire de Maisons-Laffitte avec Nathalie Sevilla, intègre ensuite les Ateliers du Sudden et achève son apprentissage à l'École du Jeu, dirigée par Delphine Eliet. Il participe au Festival d'Avignon où il joue Des âmes sur le béton des villes, mis en scène par Rémi Prin, choix de textes de Jean-Pierre Siméon et Roméo et Juliette au sein du Collectif ExEchos. Il joue dans Les Fourberies de Scapin et dans Ruy Blas mis en scène par Malik Rumeau. Il part en tournée aux Etats-Unis avec President Ubu, adapté d'Alfred Jarry et Henry V de Shakespeare mis en scène par Sean Eastman (joués en anglais). En 2017 il joue dans Colonie mis en scène par Marie Maucorps et La mémoire d'un théâtre sur le point de disparaître de Miguel Angel Sevilla, mis en scène par Nathalie Sevilla, puis dans Lenz, de Georg Büchner, mis en scène par Nelly Pezelet, et La Fête du Cochon, de Peter Turrini, mis en scène par Marie Brugière et Majan Pochard.

Assistant de Nathalie Sevilla, il anime et joue depuis 2010 dans les spectacles créés par le Laboratoire à Théâtre. Il donne également des ateliers TAP pour le Théâtre de la Ville.

En 2019, il a mis en scène Les Chaussures Rouges, adapté des récits de Hans Christian Andersen et Clarissa Pinkola Estès.

### Vincent d'Augerot

Jeune vidéaste indépendant il aime marier les formes artistiques en filmant de la danse, de la musique ou du théâtre. Après la réalisation de reportages, de clips ou de courts métrages, sa participation à #moimaime signe une pratique nouvelle que viendront nourrir ces expériences passées : celle de la vidéo comme élément de la dramaturgie théâtrale.

### Inès Guilbert

Une artiste aux multiples talents. Très curieuse, elle s'est formée à la danse au chant et au théâtre. La maîtrise de ces disciplines lui permet de passer de l'une à l'autre en fonction des projets auxquelles elle participe. Son graal ? Participer à des projets dans lesquels elle peut utiliser plusieurs casquettes. Elle fait d'ailleurs partie de deux spectacles pour enfants dans lesquels elle joue, manipule des marionnettes, met à profit son expérience du jeu clownesque, chante et danse.

Par ailleurs, elle aime beaucoup la pédagogie et se servir de ses pratiques artistiques comme médiation thérapeutique. C'est cette envie de

partage qui l'a poussée à passer son Diplôme d'état de professeur de danse jazz puis son master en Art Thérapie. Depuis lors, Inès alterne les périodes où elle joue sur scène et celles où elle donne des ateliers.

### **Théo Migeon**

Guitariste né en 1992, il se forme au conservatoire de Nancy puis à l'académie Karol Szymanowski à Katowice en Pologne dans la classe de guitare classique où il obtient un master d'interprétation. Fasciné par la dimension éclectique de son instrument, il décide après ses études d'explorer toutes les possibilités que peuvent lui donner celui-ci, en se tournant vers la musique contemporaine et la composition. Mais c'est à travers la transversalité qu'il trouve son propre langage artistique en collaborant avec différents artistes comme le photographe Matt Frénot en 2018, la compagnie de danse RN7, ou encore le musicien électronique Ouero.

### **Emilie Nguyen**

Avant de se consacrer pleinement à la lumière, Emilie a d'abord eu une formation en arts appliqués et plus précisément en design événementiel à l'école Boule à Paris. C'est pendant son échange universitaire à l'Université du Québec À Montréal qu'elle apprivoise la scénographie ainsi que les différents métiers de l'ombre du spectacle vivant. Riche d'expériences théâtrales québécoises, c'est en rentrant en France qu'elle se spécialise en régie lumière, alternant des cours au CFPTS et son travail de régisseuse au Théâtre 13 pendant deux ans. Depuis, elle tourne avec différentes compagnies en assurant leurs régies et les accompagne aussi en créant les lumières de leurs spectacles.

### **Contacts**

Administration - Production // Esthel Lucas  
06 63 47 46 55 // [elucas@aforcederever.fr](mailto:elucas@aforcederever.fr)

Direction artistique // Nathalie Sevilla  
06 87 15 65 62 // [contact@aforcederever.fr](mailto:contact@aforcederever.fr)

Compagnie à force de rêver  
15 rue Rubens (BL1) 75013 Paris  
01 82 09 96 99  
[contact@aforcederever.fr](mailto:contact@aforcederever.fr)  
[www.aforcederever](http://www.aforcederever)  
[facebook.com/cieaforcederever](https://facebook.com/cieaforcederever)  
[instagram.com/aforcederever/](https://instagram.com/aforcederever/)



**Félix,**  
improvisation chœur des haters

### **Laurence Barjini**

Conception graphique et Communication  
de La Compagnie à force de rêver

Cie à  
force  
de  
réver

et le Laboratoire  
à Théâtre

Nathalie Sevilla  
Miguel Angel Sevilla

# #moimaime

de Miguel Angel Sevilla, Mise en scène Nathalie Sevilla



**Mardi 22 et mercredi 23 décembre 2020 à 20h**  
Au Théâtre 13 Seine 30 rue du Chevaleret m° Chevaleret  
ou Bibliothèque François Mitterrand



**Mardi 16 et mercredi 17 février 2021 à 20h**  
À la MPAA St Germain 4 rue Félibien m° Mabillon ou Odéon

Texte de Miguel Angel Sevilla  
en collaboration avec les  
comédiens du Laboratoire à Théâtre  
Direction artistique  
et mise en scène Nathalie Sevilla  
Assistant à la mise en scène  
Pierre Boucher,  
Second assistant mise en scène  
Julien Caillerez,

Création vidéo Vincent d'Augerot  
Chorégraphie Inès Guilbert  
Création lumières Emilie Nguyen  
Création musique et guitare  
Théo Migeon

**Avec les acteurs  
du Laboratoire à Théâtre**  
Lou Attias, Leïla Bennane,  
Julien Caillerez,  
Thaïs Diarra, Dyana Dufrene,  
Aya Elmir,

Yasmine Gouvier-Segrouchni,  
O'Neal Hue, Claire Lecat,  
Christian Mbayas,  
Constance Michaut,  
Marvin Montout,  
Arnaud Ndi,  
Félix Pawlowski,  
Fati Sambou,  
Mariama Sambou,  
Léa Squarcio,



Laurence Barjini  
Conception graphique  
et Communication